

LES ÉLECTIONS CANTONALES

Intervention de Gaston Plissonnier au Comité Central du P.C.F.

Les élections cantonales auront lieu à l'automne. La préparation de cette campagne électorale s'inscrit dans les problèmes politiques que le Comité Central analyse aujourd'hui et constitue une des tâches importantes du Parti.

Nos objectifs devraient être :

- développer la politique du Parti dans les masses ;
- renforcer ses positions en gagnant des voix et des élus ;
- consolider l'entente entre les partis de gauche et faire progresser l'union populaire.

A l'exception de Paris, ces élections intéressent la moitié des cantons, les 320 nouveaux cantons résultant du découpage, plus des cantons où des élections partielles auront lieu. Soit environ 1.900 cantons, et la moitié du corps électoral. Cela souligne le caractère national et l'importance politique de cette prochaine consultation.

Faire échec, dans l'union, aux manœuvres du pouvoir

Le mode de scrutin défavorise totalement le Parti Communiste. Les chiffres des élections précédentes le démontrent. Selon les résultats de mars 1970, un conseiller général communiste représente en moyenne 12.992 électeurs. Ainsi, avec 23,8 % des voix, notre Parti n'a eu que 8,9 % d'élus.

Dans 25 départements, il n'a aucun conseiller général. Dans 20 autres il en a un seul, alors qu'il groupe de 10 à 20 % des suffrages aux différentes élections.

Dans des grandes villes, c'est encore plus significatif. Il groupe entre 10 et 25 % des voix et il n'a ni conseiller général ni conseiller municipal.

Le découpage des cantons aggrave encore ce mode de scrutin.

Des cantons urbains, surtout ceux à forte densité ouvrière, où l'influence du Parti est nettement plus élevée, comptent 10 ou 20 fois plus d'habitants que certains cantons ruraux.

Les nouveaux découpages ne concernent pas tous les départements. Rien n'est prévu, par exemple, dans la région parisienne, la Seine-Maritime, le Nord. Là où ils ont lieu, ils sont conçus pour favoriser les partis de la réaction et dans la plupart des cas tout a été calculé pour minimiser le Parti Communiste et lui faire barrage.

Dans ces conditions, les engagements communs devraient amener les partis de gauche à dénoncer et combattre ensemble ces opérations antidémocratiques.

Il importe que les formations démocratiques qui ont conclu le Programme Commun agissent de concert pour porter de nouveaux coups à la réaction et à son pouvoir, luttent ensemble pour gagner ensemble. Cela suppose que les organisations du Parti Socialiste et leurs élus, qui, dans certaines villes et cantons, sont élus et administrent avec des hommes de la réaction modifient leur attitude. Persister ainsi serait contraire à l'union. On ne saurait justifier, d'un côté, l'action commune de la gauche pour battre la réaction, et de l'autre, la participation d'élus socialistes à la gestion locale ou départementale avec des représentants de la droite. Les travailleurs, les démocrates ne pourraient que juger sévèrement un tel comportement.

— 0 —

En prévision des élections cantonales, les formations de gauche devraient se concerter afin de riposter à certaines mesures du pouvoir. Il serait positif qu'elles dénoncent ensemble les découpages des cantons urbains et rejettent toute combinaison avec des réformateurs et autres réactionnaires. Dans quelques grandes villes et départements où le Parti Socialiste est fortement représenté et où le Parti Communiste — malgré son influence — n'a aucune représentation à aucune assemblée, la question que soit facilitée l'élection de quelques conseillers généraux communistes se pose.

Il est difficile de toujours demander à nos milliers d'électeurs de Toulouse, de Saint-Nazaire, de l'Ariège, des Landes, etc., de faire élire de nombreux socialistes sans que le Parti Communiste, en raison de l'injustice dont il est victime, ne soit jamais représenté.

Evidemment une telle proposition, qui intéresse quelques cas, ne met pas en cause le fait qu'au premier tour chaque parti se présente avec son candidat.

Il est sûr que si le Parti Socialiste acceptait une telle proposition, cela contribuerait à consolider l'unité, permettrait de porter de nouveaux coups à la réaction, faciliterait dans ces villes l'élection des candidats socialistes. Chacun de nos partis y gagnerait.

Gagner des voix et des élus dans l'intérêt des travailleurs et de l'union

Dans les conditions actuelles, notre Parti a la possibilité de mener une bonne bataille, de gagner des voix et des élus. A cet effet, je voudrais résumer quelques propositions

concernant l'orientation et l'organisation de notre campagne.

Tout d'abord, elle doit être très politique. Ce qui permettra d'expliquer que voter pour les candidats communistes est le plus sûr moyen d'exprimer le mécontentement, de s'affirmer en faveur des changements, de se prononcer pour une juste solution des problèmes du canton et du département.

Nos électeurs habituels et certains de ceux qui veulent le changement comprendront alors la claire signification du vote pour les candidats du Parti Communiste.

Ils saisiront mieux qu'il s'agit d'un acte politique important.

C'est aussi pour nous la meilleure façon d'affirmer le rôle déterminant de notre Parti.

A partir de cette orientation générale, nous mettrons l'accent sur :

La dénonciation vigoureuse du découpage antidémocratique des cantons. Nous expliquerons la nécessité de la représentation proportionnelle à toutes les élections. Nous appellerons les électeurs à corriger l'injustice que représente le mode de scrutin en votant pour nos candidats. Nous leur démontrerons que plus il y aura d'élus communistes et cela dans tous les conseils généraux, mieux leurs intérêts seront défendus.

Nous insisterons sur les problèmes les plus sensibles aux larges masses : questions sociales, défense des revendications des travailleurs, des femmes, des jeunes, des personnes âgées.

Nous affirmerons résolument notre volonté unitaire en rappelant notre constante politique pour lever les obstacles à l'unité pour arriver au Programme Commun et développer l'action commune.

Evidemment, avec les problèmes politiques généraux, les questions du canton, du département et de la région trouveront toute leur place. Le conseil général est amené à prendre d'importantes décisions dans les domaines sociaux, d'enseignement, de voirie, en matière d'impôts, etc. Ce qui souligne encore mieux la nécessité d'avoir de nombreux élus communistes dans les conseils généraux pour y défendre les intérêts des travailleurs, de la population laborieuse et du canton.

Entraîner tout le Parti

Il n'est pas question ici d'entrer dans le détail de l'organisation de la campagne électorale, c'est l'affaire des directions fédérales et des sections.

L'ensemble du Parti se mobilisera pour aider les cantons renouvelables.

Concernant la propagande, avec les éditions centrales, il convient d'éditer un matériel fédéral et plus encore cantonal. La qualité comptera autant que la quantité. Nos candidats établiront systématiquement des contacts directs avec le maximum d'électeurs par de nombreuses visites, par le porte-à-porte.

Enfin, nous devons nous inspirer de ce qui a été fait lors des législatives pour développer une grande campagne politique à l'entreprise afin de toucher largement la classe ouvrière et l'ensemble des salariés.

Des candidats partout

Comme nous l'avons dit à la précédente session du Comité Central, il importe d'accorder une attention particulière au choix de nos candidats avec les préoccupations suivantes : un candidat du Parti Communiste dans tous les cantons ; présenter des jeunes travailleurs ouvriers et ouvrières, paysans, I.T.C.

Le renouvellement de nos candidats dans un certain nombre de cantons apparaît nécessaire car on ne peut éviter que l'âge joue là aussi. Partout où de nouveaux camarades seront présentés, il sera nécessaire de mener une campagne ardente, dynamique, avec des formes appropriées et efficaces pour les faire connaître.

Présenter des candidates femmes en plus grand nombre que par le passé sera aussi l'une de nos préoccupations majeures.

Aux législatives, nos candidates ont été bien accueillies et ont réalisé de bons résultats. Les élections cantonales peuvent encore renforcer cette tendance.

Les femmes jouent un rôle croissant dans tous les domaines de la vie nationale. Plus de 100.000 sont membres de notre Parti. Elles assument avec compétence d'importantes responsabilités dans nos organisations, dans les syndicats, les organisations démocratiques. Leur faire confiance en les présentant nombreuses à l'occasion des cantonales sera éminemment apprécié par l'ensemble des femmes et les mères de famille de tout le corps électoral.

En résumé, que tout le Parti se mobilise assez tôt, alors nous créerons les meilleures conditions pour de bons résultats lors de cette prochaine consultation.